

# LES RÉFÉRENCES À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE *chez les nationalistes du Maghreb*



## BIBLIOGRAPHIE :

- Les étrangers dans la région du Nord  
Repères pour une histoire régionale de l'immigration dans le Nord-Pas-de-Calais (1950-1970) *Lharmattan (2009)*
- Le mouvement nationaliste algérien dans le nord (1947-1957)  
Fidaou al Djazaïr  
*Lharmattan (2008)*
- Des Algériens dans la Région du Nord  
De la catastrophe de Courrières à l'Indépendance  
*Lharmattan (2005)*
- L'immigration algérienne dans le Nord Pas-de-Calais (1909-1962)  
*Lharmattan (1999)*

Vendredi 29 novembre 2019  
à partir de 18h30

À l'espace Saint-éloi,  
place de l'Ancien Rivage,  
Arras



L'ARBR  
Les Amis de Robespierre  
accueil  
**JEAN-RENÉ GENTY**

historien et Inspecteur Général  
de l'Administration de l'Éducation  
Nationale Honoraire

Ses travaux portent essentiellement sur l'histoire de l'immigration algérienne et du développement des mouvements nationalistes dans le Nord de la France.



ARBR, 2, rue de la douzième  
62000 ARRAS  
[www.amis-robepierre.org](http://www.amis-robepierre.org)



# LES RÉFÉRENCES À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE *chez les nationalistes du Maghreb*

## Le cas algérien

Dans l'Algérie du XX<sup>ème</sup> siècle, les penseurs militants réformistes ou révolutionnaires tentent d'articuler de manière plus ou moins heureuse et plus ou moins achevée les principes de la révolution française avec ceux de la tradition islamique (au sens classique du terme). Ces tentatives s'incarnent dans les textes de personnages aussi différents que le cheik Ibn Badis, l'émir Khaled, Messali Hadj, Ferhat Abbas ou l'écrivain Kateb Yacine. Chacun à sa manière développa une vision de l'héritage de 1789.

Pour appréhender la circulation, le blocage ou l'interprétation des idées, il faut recourir à une archéologie des mots et des concepts et remonter au XVIII<sup>ème</sup> siècle. La rencontre intellectuelle entre l'univers européen et le monde arabo-musulman se noue en grande partie autour des notions et des idées qui renvoient à la fois aux « Lumières » et aux principes affirmés par la Révolution. Ces questions nourrissent les idées et les philosophies politiques qui se développent par la suite en Europe et en Orient.

« Ce n'est pas parce que nous étions à Paris, ville de la Révolution de 1789 et de la Commune de 1871, que nous étions à l'abri de la répression qui faisait ses ravages aussi bien de ce côté que de l'autre de la Méditerranée ».

*Messali Hadj, discours prononcé au stade municipal d'Alger lors du meeting organisé par le congrès musulman, 2 août 1936*

« Nos livres représentaient la France comme symbole de la liberté. À l'école, on oubliait les blessures de la rue et la misère des douars, pour chevaucher avec les révolutionnaires français et les soldats de l'An II, les grandes routes de l'Histoire ».

*Ferhat Abbas, La nuit coloniale, 1962, p 112.*

Ce mouvement se cristallise autour de l'expédition d'Égypte de 1798 menée par le général Bonaparte qui présente les traits constitutifs – parfois contradictoires – d'un processus de conquête au nom de principes révolutionnaires – la « grande Nation », la Liberté, l'Égalité, l'émancipation des peuples – et tente de s'appuyer sur certains éléments empruntés au monde arabe.

L'intervention se propose de préciser les contours de ce dialogue et les différentes étapes qui aboutissent au discours nationaliste algérien des années cinquante en évoquant au passage les réalisations politiques du kémalisme et du nassérisme, elles-mêmes influencées de manière plus ou moins importantes par les concepts politiques occidentaux.

